

Loir gris

Glis glis



Identification

- Le plus gros des Gliridés, famille caractérisée par une tendance arboricole
- Queue touffue servant de balancier ; pouce opposable
- Corps gris, fourrure épaisse, petites oreilles
- Tête + corps : 15 cm en moyenne
- Poids variant de 80 à 185 g

Parfois surnommé “rat-dormeur”, le Loir gris habite les forêts de feuillus, notamment la hêtraie qu’il affectionne particulièrement, les secteurs bocagers, les parois rocheuses et parfois aussi les constructions humaines. En période d’activité, le nid, fait de feuilles et de mousse, est aménagé à 5 ou 6 m du sol dans un trou d’arbre, un nid d’oiseau... L’hibernation s’effectue d’octobre à avril dans un gîte à faible hauteur, parfois dans une habitation.

Le régime alimentaire de cet animal sédentaire et nocturne varie suivant la saison : omnivore au début de l’été (bourgeons, insectes, mollusques, couvées et jeunes oiseaux), le Loir est surtout végétarien à l’automne où il consomme de nombreux fruits et peut occasionner à cette époque des dégâts dans les vergers. Pendant la période de reproduction, la femelle met bas une seule portée annuelle de 2 à 8 jeunes, à partir de juin-juillet en général. La longévité est de 6 à 8 ans. Les Carnivores arboricoles, comme la Martre, et les rapaces nocturnes, la hulotte notamment, sont les principaux prédateurs de l’espèce.

Le Sud de la Normandie constitue la limite nord-ouest de l’aire de répartition du Loir en France. La rareté régionale du Loir est ancienne et si le Loir était commun chez nous, il est probable que les vocalisations de cet animal social et très communicatif n’auraient pas échappé aux naturalistes fréquentant les milieux boisés en soirée. La population normande du Loir gris apparaît donc marginale et vraisemblablement réduite.

Très localisé à quelques secteurs de la Normandie : très rare.

